

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Je me sentais brûler d'une ardeur singulière, qui aurait dû être pour moi un avertissement. La distraction que je voulais aller chercher à l'étranger, je l'avais retrouvée à Paris. Revoir Gabrielle et m'en faire aimer était ma seule pensée. Et après ? Aurais-je dû me demander ?

Certes, si j'eusse été capable de réfléchir et d'examiner froidement la situation, obéissant immédiatement à la voix de ma conscience et au sentiment de l'honneur, j'aurais bouclé ma valise et je me serais sauvé de Paris par un train rapide. Malheureusement la réflexion ne me vint pas. Déjà la veille, et ce fut mon premier tort, en m'attachant aux pas de la jeune fille, j'avais été entraîné par un mauvais sentiment de curiosité peut-être irréfléchi, mais mauvais quand même.

Ainsi, poussé par je ne sais quoi de fatal, j'allais jouer vis-à-vis d'une innocente enfant, un rôle indigne, le rôle odieux de séducteur ! Et j'allais poursuivre mon but sans m'arrêter devant sa jeunesse et sa candeur virginale

Que de reproches amers je me suis adressés depuis ! — Ah ! je me reconnais coupable !...

M. de Sisterna s'interrompit, ne pouvant plus maîtriser son émotion. Tout cela est très-grave, en effet, dit le marquis, et tu es véritablement à plaindre. Mais continue, mon ami, je t'écoute avec le plus grand intérêt.

Ainsi, Édouard, tu ne me blâmes point. Le moment serait mal choisi. D'ailleurs, tu t'es jugé toi-même ; je n'ai plus rien à dire.

La comte de Sisterna continua : Je cherchais donc à revoir Gabrielle ; mais trois jours s'écoulerent sans que je pusse parvenir à la rencontrer. Alors, je pris le parti de lui écrire et je signalai ma lettre, Octave Longuet : mon prénom et le nom du chef de ma famille, qui porta le premier le titre de comte de Sisterna.

Comme tu le vois, je cachais mon véritable nom. Pourquoi ? Je ne saurais l'expliquer. Evidemment, ce fait était le résultat d'un calcul. Je ne devais pas effaroucher Gabrielle et éveiller sa prudence. J'entrais tout à fait dans mon rôle de séducteur, Octave Longuet, un simple bourgeois, pouvait attirer sa confiance ; le comte de Sisterna, officier de marine, devenait pour elle, au contraire, un épouvantail et la mettait en garde contre mes projets. Et puis, je dois le dire, puisque je veux ne te rien cacher, j'étais quelque peu défiant. Malgré son histoire qu'elle m'avait racontée naïvement, et le jugement favorable que j'avais porté sur elle, elle existait encore dans ma pensée un léger doute sur sa vertu.

Hélas ! l'homme est fait ainsi ; le meilleur ne peut échapper au scepticisme et nous sommes disposés trop généralement à accepter le soupçon injurieux à l'égard de la femme. C'est tout simplement abominable. Ah ! mon ami, comme nous sommes loin de ces temps où pour nos pères, la femme était un culte. Nous n'avons plus la foi sainte ; nous ne savons plus rien idéaliser.

Eh bien, oui, malgré mon cœur qui se révoltait, je doutais de l'innocence de Gabrielle. Oh ! je ne puis me rappeler cela sans honte. Comme j'étais aveugle et misérable !

Ma lettre resta sans réponse. Je m'y attendais un peu, je ne me sentis nullement découragé. Voulaient voir Gabrielle à tout prix, je me décidai à entrer un jour dans le magasin de rou-

veautés de la rue Montmartre où elle était employée. A ma vue, elle se troubla et une vive rougeur colora ses joues. Je compris que je ne lui étais pas indifférent et que ma lettre avait produit l'effet espéré. Je m'adressai à elle pour acheter ce que je ne sais qu'oi, et, pendant quelques minutes, je pus ainsi échanger quelques paroles avec elle. Je revins plusieurs fois dans le magasin, faisant à chaque visite l'appoint d'un objet quelconque, que je donnais le soir même ou le lendemain à la femme de chambre de ma sœur, à sa cuisinière ou à la concierge pour ses enfants.

Enfin, un soir, jugeant que le moment était venu de me prononcer sérieusement, j'attendis Gabrielle à la porte de sa maison. Un peu malgré elle, je m'emparai de son bras et nous nous mimes à marcher sur le trottoir le long des maisons. Ce que je lui dis, je ne me le rappelle plus, mais mon langage ne pouvait être que celui d'un séducteur. Elle m'écoutait en proie à une violente émotion. Elle avait la poitrine oppressée, la respiration haletante, et elle tremblait de tous ses membres. Je lui parlai de la lettre.

Oh ! me dit-elle, j'ai été tout un jour sans pouvoir me remettre de l'émotion qu'elle a produite en moi. Cependant, continua-t-elle avec une naïveté charmante et un adorable abandon, si vous n'étiez pas venu au magasin, j'aurais réussi à vous oublier.

Après cette réponse qui lui était pour ainsi dire échappée, j'obtins facilement l'aveu que mon amour était partagé. Je sentis aussitôt mon cœur inondé d'une joie infinie.

Plaine de confiance, ne me supposant point capable de la tromper, et croyant à la promesse que je lui avais faite de l'épouser, elle se donna à moi entièrement.

— Comment, s'écria M. de Coulange avec étonnement, tu lui as promis de l'épouser ?

— Oui. — Oh ! c'était mal, cela, très-mal !

— Oui, c'était très-mal, mais j'étais sincère, j'avais résolu que Gabrielle serait ma femme

— Lui as-tu dit que tu étais le comte de Sisterna ?

— Non. — Pourquoi ?

— Pour ne pas avoir à rougir de mon mensonge ; pour ne pas lui laisser supposer qu'après lui avoir menti une fois, je pouvais la tromper encore.

— Faible excuse, mon cher Octave.

— Je voulais ainsi, le moment venu, me donner la joie de sa surprise. Mais, comme je te l'ai déjà dit, tout cela était fatal. Tout à l'heure, tu en auras la preuve.

Son travail lui donnait à peine de quoi se suffire et elle logeait dans une pauvre chambre d'hôtel, une mansarde. Je voulus lui louer un logement plus convenable et lui le meubler. Je voulus lui donner des bijoux, des toilettes, de l'argent. Eh bien, il me fut impossible de lui faire rien accepter.

— Comprends-tu, Édouard, comprends-tu ?

— Oui. Et voilà le trésor que j'ai perdu !

— Comment cela est-il arrivé ?

— Papa, dit tout à coup Eugène, voici l'allée des Pins, faut-il la prendre pour retourner près de maman ?

— Oui, mon ami, répondit le marquis, nous retournons au château par l'allée des Pins. Satisfait de cette réponse l'enfant, les bras chargés de fleurs, partit en avant-garde.

— J'aurais, je pense, le temps d'achever le récit, dit le comte de Sisterna.

— Nous avons encore un quart d'heure à nous réposer, dit le marquis.

(A suivre.)

On demande 100 couturières pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. AUCLAIR, rue Sparks.

Est-elle Morte ? "Non ! Elle a languie et souffert, languissant pendant plusieurs années." "Les médecins ne lui donnant aucun soulagement." "Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant." "Vraiment !" "Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine."

Les souffrances d'une fille "Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances." "Par une complication de maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse." "Soumise aux soins des meilleurs médecins." "Qui ont donné des noms divers à ses maladies." "Mais de soulagement aucun." "Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussés pendant des années avant de s'en servir." LES PARENTS.

Le père va mieux. "Ma fille dit : "Quel changement pour le mien x mon père à subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon." "Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable." "Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers." USE DAME DE D'UTICA, N.-Y.

SALSEPAREILLE DE BRISTOL. Pâtes Recouvertes de Sucre. Grand Purificateur du Sang et du Foie.

Plus de Pâtes produisant les séignements de nez. Un Remède depuis longtemps cherché.

CAMPBELL'S CATHARTIC COMPOUND. Le composé cathartique de Campbell guérit les maladies du foie et les troubles biliaires, les acroties de l'estomac, la dyspepsie, les maux de tête, la constipation, et toutes les maladies qui résistent d'un état normal de l'estomac ou des intestins.

Les enfants l'aiment ! Les mères l'aiment ! Parce qu'il est agréable au goût, n'occasionne pas les nausées, est certain dans ses effets, même pris à petites doses.

Vendu par tous les Pharmaciens. 25 CENTS PAR BOUTEILLE. COMPAGNIE DAVIS & LAWRENCE, (LIMITÉE), AGENTS POUR LE GROS, MONTREAL.

ALLEN'S LUNG BALM. BEAUME D'ALLEN. REMÈDE CONTRE LA Consommation, la Toux, le Rhume, l'Asthme, le Croup, ET TOUTES LES AFFECTIONS DE GORGE ET DES POUMONS.

Il guérit la Consommation, quand tous les autres Remèdes ont échoué. Recommandé par les Médecins, les Gardes Malades, par tous ceux en un mot qui en ont fait usage.

Il n'a jamais échoué dans son action. Il ne saurait faire de mal même au plus faible enfant.

Il ne contient pas d'Opium. Chaque Bouteille porte les Directions. En vente chez tous les Pharmaciens.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION. No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa.

GEO. PHILBERT Propriétaire. M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

LES MARCHANDS DE LA VILLE et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884.

— Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Susse.

LA PROTECTION SANS EGALE ISAIE DAZE Manufacturier

MARCHAND DE CHAUSSURES EN GROS ET EN DETAIL, COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit. Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

ISAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

Sirup des Enfants du Dr Goderre. Ce sirup est préparé avec l'approbation de toutes les préparations calmentées offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirup du Dr GODERRE n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste. Mort 1883.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION. No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa.

GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

LES MARCHANDS DE LA VILLE et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884.

— Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Susse.

HUILE DOCT^r DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères



Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhaux, la Phthisie et toutes les Affections Scrophuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique. Dépôt général à Paris : D^r DUCOUX, 209, rue St-Denis

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE DE MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE DE FOIE DE MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER. Dépôt à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmacien-Chimiste, 214, rue St-Jean.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS à PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 30, Nov. 1883, les trains, circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.00 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'Express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 p.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.35 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'Express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

L. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER ET MARCHAND A Commission

Bureaux : RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

AGT comme arbitre et commissaire-priseur.

AGT comme arbitre et commissaire-priseur.

Bureaux : RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

LA VELOUTINE est une FOULDE DE RIE Speciale, préparée au Bismuth ; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adhérente et absolument invisible ; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

Expédition de Paris 1878. ASTHME de la toux de la pharyngite. Dépôt à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o.

Piules de Noix Longues Composées

Docteur McGALE. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, constipation et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces piules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies pile haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées.

Les Piules de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les piules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécute sous le plus court délai tout ce qui est confié à son habileté. Bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Épingles, Gémaux, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire. 2 fév 84

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles. Montré en or et en argent.

A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Watl... E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er dec.

LA MAISON D'EPARGNE DE HULL GRANDE REDUCTION dans les Prix

Pour ARGENT COMPTANT seulement

PIERRE H. DUBOIS, bien connu du public de Hull et de ses environs, désire faire connaître à ses nombreux pratiques, les changements et les améliorations considérables qu'il a fait subir à son vaste établissement. Premièrement, en faisant disparaître la buvette et la remplaçant par un magasin de tapisserie et de vaisselle de toute sorte et de tous les goûts ; Deuxièmement, en y ajoutant un assortiment considérable d'épicerie, vins et liqueurs d'un choix tout nouveau. De plus, légumes et grains à la satisfaction du public. Le tout vendu à très bas prix pour argent comptant seulement.

P. H. DURACHER, Rue de la GAYNEAU, Hull, 29 mai. 84

os Intérêts

ries de toute qualité

garanti tel qu'on le

aranties, 1.50

montres, 10c.

NOREZ, DE RIDEAU, Chop House, près du pont. 6m

GLACE!

marchands de glace de

la saison, 10 lbs. de

la saison, 1.50

pour par mois, 2.25

vanice.

mois non accompagné

sera pris en considé-

CHRISTIN & Cie, D. N. CHARLEBOIS, L. LAPOINTE & Cie, 3m

"Queen" 14, Rue ELGIN

première classe n'est

de marche de tous les

jours à point, lui-

le saison. Repas à

de manger des dames

On fait une spécia-

lité et des dîners

ont pas surchargés.

J. H. SPENCER, Propriétaire. 1an

EAUX!

PRINTEMPS. Chapeaux est des plus

derniers GOÛTS

des manufactures, 1.50

Parapluies, par les Sa-

etc.

COTE Rideau.

SON, L.D.S. 1STE

dentiste de Phila- royale des dentistes, SPARKS, de l'Hotel Russell.) 1a

D'HABITS PS ET D'ÉTÉ

ES CHAPEAUX

ables et comprend

ouveautés.

même trop considé-

de diminuer en

ON MARCHÉ.

RTIMENT DE

ISES

est le plus considé-

ette ville.

plus Populaires.

UN'INFINIE DE

S,

TS,

BAS,

CHAUSSETTES,

ORPS, etc.

ELLINGTON,

et Cie

ANET, L. B.

ur, Notaire, etc

EAU ET SUSSEX,

WA.

te Sussex.

1a

PRUCINE

meilleures propa-

offertes jusqu'ici

lic, pour le soulag-

immédiat et la gué-

la Toux, du Rhume,

Bronchite, de l'É-

nt, de la Grippe, et

</